





A la recherche des jambes perdues...

	<p>Comment se fait le passage d'une séquence à l'autre ? Détaillez les similitudes et les différences entre les deux plans ?</p>
	<p>Pour vous, ces jambes de la blanchisserie sont-elles ici vues par Bertrand ?</p>
	<p>Lisez l'Annexe 1, à la fin de la fiche. Que pensez-vous des choix d'acteurs de Truffaut ?</p>
	<p>A quoi voit-on que Morane est un habitué de la blanchisserie ? Quelle caractérisation du personnage ce petit geste nous donne-t-il ?</p>
<p>« Ah ! Madame Carmen, vous avez ... un petit chiffon »</p>	<p>Lisez l'Annexe 2 : Que nous apprend sur le personnage ce dialogue ?</p>
	<p>Commentez le cadrage de ce plan et la manière dont la femme est filmée jusqu'à sa sortie de la blanchisserie.</p>



Comment la femme est-elle mise en valeur ici ?



En quoi ce plan est-il curieux et intrigant ? Quelle impression peut-on avoir ? Dans quels autres moments du film le héros est-il dans des situations comparables ?



En quoi ce plan est-il décevant pour le spectateur et le personnage ?



Quelles caractérisations nous apporte ce plan sur le personnage ?



Que pensez-vous de cette action du personnage ? Quel métier du cinéma est mis à contribution pour tourner ce genre de plan ?



Pourquoi l'employée de Midi Car (Bernadette) réagit-elle ainsi ?



A quelle image déjà vue dans le film ce plan peut-il faire penser ?
Qu'en pensez-vous ?



Quelle impression donne Bertrand Morane au volant de sa voiture ?



Quels sentiments donne cette vision en surimpression ? Analysez la relation entre les deux images, les mouvements, la lumière, les proportions.



Pourquoi Martine sourit-elle ici ? Bertrand la voit-il ici ?



Quelle est pour vous la « morale » de cette fin d'épisode ?



Analysez l'apparition de cette deuxième surimpression sur le chemin du retour entre Béziers et Montpellier.

A quel autre moment du film verra-t-on le même effet spécial ?

ANNEXE 1

Mme Carmen est jouée par Carmen Sardà-Canovas. Dans une biographie de François Truffaut, écrite par Serge Toubiana et Antoine de Baecque (éditions Gallimard, folio p. 592) on lit ceci : « Truffaut vit seul avec Marie sa gouvernante, dont la mort en janvier 1973 l'affecte profondément, car cette femme d'une soixantaine d'années, énergique et discrète, lui était entièrement dévouée. Emilienne lui succède quelque temps, avant de laisser sa place à Carmen Sardà-Canovas, une femme rieuse et gaie, grande admiratrice de Fernandel ».

ANNEXE 2

Edmond Brua (1901 – 1977), poète fantaisiste français né en Algérie, a publié en 1942 une *Parodie du Cid* en argot pied-noir algérois (le pataouète), qui a été créée au théâtre à Paris en 1960 (avec Françoise Fabian) et adaptée au cinéma en 1979 (*Rodriguez au pays des merguez*). En voici un extrait :

CHIPETTE

Non, Carmen, c'est pas vrai, jour et nuit i fait noir.
Quand deux canot' i sont dans ce coup de baffagne,
Du temps qu'un le oilà, l'aute il est en Espagne !
Je me trouve un mari qu'il est beau, jeune et tout ;
Mon père il est consent et son père i s'en fout.
Oir-moi ça qu'c'est l'hasard : un i rencont' à l'aute
Et mon père i se prend son père à la calbote !
Tout ça pour du chiqué, pour un morceau d'chiffon !
Je t'le demande un peu, Carmen, qu'est-c'qu'i n'en font ?

Madame CARMEN

Et moi, je dis comm'ça que toi, t'as rien à craindre.
Un rien qu'i fout le feu, un rien qu'i peut l'éteindre.
En premier, on se croit qu'i vont tout ravager,
Et pis Monsieur Fernand i va s'les arranger.
Et pis t'sais comment qu'moi, j'a des amis sensibes ?
Pour m'fair' plaisir, « le Corse » i fera l'impossible.

CHIPETTE

Arrange à tes affair' qu'i z'en ont bien besoin,
Mâ les affair' d'honneur ça s'arrang' à coups d'poing !
Ti'auras beau faire agir la Corse et la Provence,
En reculant le mal, davantage i s'avance.
Çuilà-là que le bœuf i s'le garde en-dedans,
Au pluss on l'entend pas, au pluss i grinc' les dents !

Madame CARMEN

Laisse un peu qu'i te tient, ton Roro, la promesse ;
Les vieux i font amis, n'as pas peur, à la messe !
Et nous oirons bientôt si ton père il est sourd
Quand le curé spagnol i te tap' le discours !

